

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS



## SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.  
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.  
 HENRI DE LÉRAC, par ROGER DE BEAUVOIR.



Il lança le bouquet par-dessus le mur. (Page 4.)

## LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

LVII

DIPLOMATIE DE M. DE SAINT-LUC.

Bussy retourna chez lui à pied au milieu d'une nuit épaisse; mais, au lieu de Saint-Luc qu'il s'attendait à y rencontrer, il ne

trouva qu'une lettre qui lui annonçait l'arrivée de son ami pour le lendemain.

En effet, vers six heures du matin, Saint-Luc, suivi d'un piqueur, avait quitté Méridor et avait dirigé sa course vers Angers.

Il était arrivé au pied des remparts, à l'ouverture des portes, et, sans remarquer l'agitation singulière du peuple à son lever, il avait gagné la maison de Bussy.

Les deux amis s'embrassèrent cordialement.

— Daignez, mon cher Saint-Luc, dit Bussy, accepter l'hospitalité de ma pauvre chaumière. Je campe à Angers.

— Oui, dit Saint-Luc, à la manière des vainqueurs, c'est-à-dire sur le champ de bataille.

— Que voulez-vous dire, cher ami?

— Que ma femme n'a pas plus de secrets pour moi que je n'en ai pour elle, mon cher Bussy, et qu'elle m'a tout raconté. Il y a communauté entière entre nous : recevez tous mes compliments, mon maître en toutes choses, et, puisque vous m'avez mandé, permettez-moi de vous donner un conseil.

— Donnez.

— Débarrassez-vous vite de cet abominable Monsoreau : personne ne connaît à la cour votre liaison avec sa femme; c'est le bon moment; seulement, il ne faut pas le laisser échapper; lorsque plus tard vous épouserez la veuve, on ne dira pas au moins que vous l'avez faite veuve pour l'épouser.